



1- Le premier texte que je vous ai choisi, c'est du pape François, dans l'Exhortation Apostolique dans " La joie de l'Évangile ". Au paragraphe 268 où il dit ceci : « Quand nous nous arrêtons devant Jésus crucifié, nous reconnaissons tout son amour qui nous rend digne et nous soutient, mais, en même temps, si nous ne sommes pas aveugles, nous commençons à percevoir que ce regard de Jésus s'élargit et se dirige, plein d'affection et d'ardeur, vers tout son peuple. Ainsi, nous redécouvrons qu'il veut se servir de nous pour devenir toujours plus proche de son peuple aimé ». Voilà une réflexion qui vient du pape lorsqu'il regarde un crucifix.

2- Je vous ai aussi choisi une autre citation de saint Éphrem. Saint Éphrem a vécu vers les années 350, c'était un diacre en Syrie. Il a écrit ceci, toujours en contemplant la croix de Jésus et Jésus sur la croix : « Aujourd'hui s'avance la croix, la création exulte; la croix, chemin des égarés, espoir des chrétiens, prédication des apôtres, sécurité de l'univers, fondement de l'Église, fontaine pour ceux qui ont soif... Dans une grande douceur, Jésus est conduit à la Passion : il est conduit au jugement de Pilate; à la sixième heure, on le raille; jusqu'à la neuvième heure, il supporte la douleur des clous, puis sa mort met fin à sa Passion. À la douzième heure, il est déposé de la croix : on dirait un lion qui dort... » Et il conclut : « Le Seigneur règne : la création est dans la joie. La croix triomphe, et toutes les nations, tribus, langues et peuples (Ap 7,9) viennent pour l'adorer... La croix rend la lumière à l'univers entier, elle chasse les ténèbres et rassemble les nations... en une seule Église, une seule foi, un seul baptême dans la charité. La croix se dresse au centre du monde, fixée sur le Calvaire. » Voilà ce qui vient à l'esprit de saint Éphrem en regardant un crucifix.

3- Et pour terminer, ce sera un peu dans un autre genre. Mais ça sera pour nous faire comprendre un petit peu, la souffrance de Jésus et pourquoi il a souffert comme ça. Je prends une citation cette fois du Jésuite François Varillon. Dans son livre " Joie de croire et joie de vivre ", à la page 75. Voici ce qu'il dit : « Combien pensent encore que Dieu a voulu la mort de Jésus pour racheter nos péchés et ont tout simplement adopté l'idée inacceptable de sacrifice humain ! La volonté de Dieu, à laquelle Jésus a adhéré de tout son être, qui rejoint son désir le plus essentiel, n'est pas qu'il soit torturé et exécuté sur une croix, mais qu'il remplisse totalement sa mission, dans son chemin d'incarnation.

À aucun moment de sa vie, Jésus n'a recherché la souffrance. Il vit pleinement ce qu'il a à vivre, il annonce ce qu'il a à annoncer, sans rien édulcorer. L'amour, la lumière ruissellent partout où il passe, le Royaume s'est approché des petits. Mais de mois en mois, la violence des pharisiens se fait de plus en plus menaçante, son message se heurte de plein fouet à la violence d'une structure religieuse. Il fuit la persécution quand il le peut, mais il va finir par se trouver devant un événement inéluctable : un procès et une condamnation à mort. C'est une issue qu'il aurait aimé éviter, mais il fait face, il choisit d'aller au bout de sa tâche. Il ne renie rien de ce qu'il a à accomplir. »

Alors avec tous ces éclairages-là, j'aimerais maintenant que vous puissiez partager vos réflexions sur les trois citations que je viens de faire. Toujours dans le but de mieux méditer devant un crucifix, devant Jésus crucifié, pour mieux saisir la grandeur de ce geste-là.

Je vous souhaite un bon partage.

Paul-Arthur Gilbert, s.m